

*Aleksakhina T. O.,  
Candidat des Sciences Philologiques,  
Professeur Principal du Département de Langues Étrangères  
Université d'État de Soumy*

*Burenko T. M.,  
Candidat des Sciences Philologiques,  
Professeur agrégé du Département de Philologie et Linguistique Anglaises  
Université pédagogique d'État de Sumy nommée d'après A. S. Makarenko*

## DÉFINITION DE LA PHRASÉOLOGIE ET DE SES PROPRIÉTÉS

**Анотація.** У статті зроблено огляд наукових праць, присвячених актуальним питанням вітчизняної та зарубіжної фразеології. У визначенні їхньої сутності, механізмів творення, з'ясуванні мотиваційної основи, внутрішньої форми тощо у сучасному мовознавстві сформувалося кілька основних підходів. На сьогодні розробленими є структурно-семантичний (О. М. Левченко, А. Рей, Л. П. Сміт, Ю. Ф. Прадід), структурний (Л. Г. Скрипник), ідеографічний (Ю. Ф. Прадід), функціональний підходи до розгляду фразеологічних одиниць. У межах лінгвокультурології визначено способи відображення етнокультурної інформації в семантиці фразеологічних одиниць (В. М. Мокієнко), розглянуто структурно-семантичні характеристики фразеологізмів як носіїв гендерної інформації, з позицій аксіологічного підходу фразеологізми розглянуто як засоби експлікації національно-культурних цінностей (С. В. Олійник). Окреслено коло дискусійних проблем, що потребують розгляду. Авторами вироблено робочу дефініцію поняття «фразеологізм» та окреслено коло перспектив подальших розвідок. З'ясовано, що особлива природа фразеологізму визначає специфіку аналізу його парадигматичних відношень, зумовлених структурно-семантичними властивостями та структурно-формальними й категорійно-граматичними ознаками.

Виявлено, що у сучасній лінгвістиці домінує антропоцентрична парадигма, у межах якої мовні явища аналізують з позиції взаємодії мови і людини, мови і культури, мови і національного менталітету, вивчають способи відображення у свідомості людини уявлень про навколишній світ і їх репрезентації в мовних формах. Розглянуто фразеологічний фонд, що дає змогу виявити етноментальні риси носіїв мови, оскільки у фразеологічних одиницях в усталеній формі зберігаються і транслуються уявлення етносу про світ, культурна й историко-міфологічна інтеріоризація дійсності та внутрішнього рефлексивного досвіду народу.

**Ключові слова:** фразеологізм, нарізноформленість, відтворюваність, стійкість, цілісність, експресивність, образність.

**Formulation du problème.** La phraséologie est déjà une discipline linguistique assez développée avec des écoles établies et des traditions établies. Cependant, malgré une certaine stabilité de cette science, un certain nombre de questions restent ouvertes dont les principales sont : l'appareil conceptuel de la phraséologie, la détermination de la phraséologie, la classification de la phraséologie, le statut des parémies dans le fonds phraséologique, etc. Comme le

note le linguiste allemand V. Fleischer, l'ambiguïté peut encore être observée dans la terminologie phraséologique [1, p. 125].

Outre l'ambiguïté de l'appareil terminologique de la phraséologie, il y a également le problème de l'absence de sens clair de certains termes, justement pointé par L.H. Skrypyk: «Dans la littérature scientifique, les noms idiome, expression idiomatique, phrase stable, phrase phraséologique, phrase indivisible, phrase non libre, phrase lexicalisée, phrase automatisée, etc. coexistent dans la littérature scientifique, qui sont peu pratiques à utiliser pour définir un nom générique, parce qu'ils restreignent le concept (tous les types d'unités phraséologiques ne peuvent pas être décrits par le nom d'une phrase), ou ont une compréhension différente en cours d'utilisation, comme un idiome» [2, p. 9].

Nous voyons les raisons de la contestabilité d'un certain nombre de ces problèmes dans différentes approches de la phraséologie en tant que science, en l'absence d'une classification développée unifiée des combinaisons de mots stables. Cela conduit au fait que la définition finale de la phraséologie n'a pas encore été développée.

**Analyse de la recherche.** Résumant les recherches des scientifiques étrangers et autochtones (K.-I. Mladin, Sh. Bally, M. Pekman etc.) nous pouvons voir que les scientifiques s'intéressent principalement à l'étude des paradigmes phraséologiques individuels d'une langue ou dans le cadre d'un examen contrastif de deux langues, et beaucoup moins aux paradigmes phraséologiques, couvrant à la fois les niveaux sémantique et structurel-grammatical, dans les langues avec différents systèmes.

**L'objectif de l'article.** Sur cette base, nous formulons l'objectif de notre recherche, qui consiste à étudier les travaux théoriques de linguistes-phraséologues étrangers et nationaux. L'objectif fixé consiste à résoudre les tâches suivantes: analyse des définitions de la phraséologie dans les concepts des représentants des différentes écoles linguistiques ; étudier les propriétés des unités phraséologiques; sur la base de l'analyse de l'élaboration d'une définition de travail d'une phraséologie.

L'objet de nos recherches porte sur les unités phraséologiques et le sujet de recherche sur les propriétés des expressions stables.

**Matériel de base.** Analysant les travaux théoriques sur la phraséologie, les scientifiques soulignent que de nombreux scientifiques considèrent comme synonymes les termes suivants : unité phraséologique, unité phraséologique, tour phraséologique, idiome, idiomatisme. D'autres linguistes partagent cette opinion : « La plupart des scientifiques considèrent comme synonymes les concepts d'unité phraséologique, de phrasème, de phraséologie.

De plus, dans la littérature phraséologique, on peut rencontrer les concepts suivants : tournure phraséologique, combinaison stable de mots, complexe verbal stable, idiome, idiomatisme» [3, p. 106].

Les scientifiques, représentants de différentes écoles, appliquent soit de nouveaux concepts, soit utilisent des concepts traditionnels, mais dans un sens différent. Comme le note à juste titre le scientifique roumain K.-I. Mladin, «malgré les efforts des linguistes depuis longtemps, les différences entre phraséologie (idiomatiques) / idiomatismes / expressions (idiomatiques) / collocations / tournures idiomatiques / mots composés / expressions, ainsi que les critères qui justifieraient ces oppositions, sont pas suffisamment convaincante» [4, p.162].

Nous pensons que la raison principale de cette situation dans la science phraséologique est, tout d'abord, l'absence d'une définition claire du concept de "phraséologisme" en linguistique tant nationale qu'étrangère.

Le fondateur de la phraséologie Sh. Bally, développant les principes de base de cette science, a introduit le terme «unité phraséologique» pour les combinaisons de mots stables [5, p. 74]. Il existe deux traductions du mot français «unité»: «unit» et «unity». Ainsi, «unité phraséologique» peut se traduire à la fois par «unité phraséologique» et par «unité phraséologique». À notre avis, une telle situation pourrait être à l'origine de l'émergence de désaccords dans la terminologie phraséologique nationale.

Déterminant l'essence de «l'unité phraséologique», Sh.Bally écrit que c'est un groupe qui forme une unité de telle sorte que les mots qui le composent perdent leur sens, et cette combinaison a un sens ; de plus, il faut que cette valeur soit nouvelle et ne corresponde pas à la somme des valeurs des éléments [5, p.74]. Déterminant les propriétés de la phraséologie, le scientifique souligne qu'«un groupe (de mots) correspond à un mot» [5, p.75].

Sh.Bally distingue clairement deux groupes de caractéristiques de la phraséologie: externe (forme d'expressions) et interne (correspondance entre forme et pensée). Quant aux externes, le scientifique distingue ce qui suit: «1) le groupe est constitué de plusieurs mots séparés par écrit; 2) ces mots sont disposés dans un ordre inchangé et ne peuvent être séparés par d'autres mots; 3) aucun des mots du groupe ne peut être remplacé par un autre mot» [5, p. 75]. En analysant ces signes, Sh.Bally arrive à la conclusion qu'ils ne peuvent pas être parfaits et définitifs pour déterminer la phraséologie. Selon le scientifique, les principales sont des caractéristiques internes, dont la principale est «l'équivalence avec un mot simple», c'est-à-dire la possibilité de remplacer une expression par un mot [5, p. 77].

Le point de vue opposé est tenu par les autres scientifiques, qui réfute la théorie de l'équivalence d'une phraséologie à un mot, en avançant les arguments suivants : la structure de contenu de l'unité phraséologique (UP) est plus complexe que la structure de contenu du mot, surtout dans termes de connotations; la fonction d'un certain membre d'une phrase peut être remplie non seulement par une phrase phraséologique, mais aussi par une combinaison de mots libres; ignorer les différences sémantiques entre une phraséologie et un mot (plus grande complexité de la structure de contenu d'une phraséologie par rapport à un mot); objectif fonctionnel différent de la phraséologie et des mots dans le langage.

Sh.Bally mentionne également «la présence d'archaïsme dans l'expression» parmi les traits importants du groupe phraséologique [5, p. 80]. Par ce terme, le scientifique entend non seulement les mots obsolètes, mais aussi, en particulier, les

constructions syntaxiques qui ne sont pas utilisées dans la langue moderne, les soi-disant « archaïsmes de syntaxe ». Comme l'écrit Sh. Bally, ce phénomène n'est pas inhérent à tous les cas, mais revêt une grande importance pour la caractérisation des unités phraséologiques [5, p. 80–82]. Sh.Bally inclut les ellipses, les pléonasmes, les dérivations et les particularités de la prononciation comme archaïsmes syntaxiques [5, pp. 83–85]. Ce point de vue est partagé par P. Guiraud, qui qualifie cependant la présence d'archaïsmes dans la phraséologie d'«écart à la norme grammaticale ou lexicale» [6, p. 6]. Quant aux ellipses, d'autres linguistes partagent cette opinion, L.G. Skrypnyk, qui, en particulier, affirme que les composants individuels des unités phraséologiques «peuvent être omis sans apporter de changement notable à l'intégrité sémantique de l'unité phraséologique» [7, p. 75].

La présence d'archaïsmes lexicaux, sémantiques et syntaxiques comme signe de la phraséologie est également confirmée par d'autres scientifiques, tels que: V.G. Hakom, L.G. Skrypnyk, K.-I. Mladin, P.Savin et d'autres. [7, p. 14, 107; 4, p. 162 ; 8, p. 63].

Nous partageons pleinement l'opinion de ces scientifiques, car le fonds phraséologique de toute langue s'est formé depuis l'Antiquité. Certains mots ou constructions, du fait de l'évolution de la langue, sortent certes de l'usage, mais restent dans des expressions stables.

Cependant, indépendamment d'une caractéristique aussi importante que la présence d'éléments archaïques, nous notons que la plupart des scientifiques soulignent également le fait qu'ils «ne sont pas limités en termes historiques ; de nouvelles sont constamment formées et les anciennes ne sont plus utilisées, comme cela se produit avec les unités lexicales» [1, p. 76].

Considérons la définition des unités phraséologiques dans l'interprétation d'autres scientifiques: la nature sémiotique du phrasème, attirant l'attention sur son intégrité, son indivisibilité, ainsi que sur le fait qu'une combinaison de mots stable est le produit d'une sémiose secondaire.

Le linguiste français A. Rey en donne la définition suivante: «Le phraséologisme est un signe linguistique complet, non motivé, "arbitraire" par rapport à ses composants et totalement imprévisible» [9, p. 191]. Comme on peut le voir, le scientifique considère également une phraséologie comme un signe linguistique complet, non motivé. Concernant le processus de sémiosis, nous reprendrons la définition proposée par A. M. Serdyuk, qui considère que «la signification primaire est l'acquisition chronologiquement primaire d'un sens nominatif par un signe linguistique, motivée par l'activité pratique et spirituelle d'une personne et sa connaissance de le monde; le marquage secondaire est le processus de transformations communicatives et pragmatiques motivées de ce sens dans le discours» [10, p. 21].

Selon cet énoncé, la sémiosis secondaire suppose la présence d'une composante pragmatique qui exprime déjà l'attitude du locuteur, donc, à notre avis, les signes secondaires formés ne peuvent être démotivés. Ceci est confirmé par une autre définition: «Le phraséologisme est un signe virtuel du langage comme une combinaison de mots et une phrase avec une réinterprétation complète ou partielle des composants, dont le but est de remplir une fonction nominative-expressive» [11, p. 12]. Ya.A. Baran souligne que la phraséologie en tant que signe se forme à la suite d'une métaphorisation totale ou partielle, ce qui témoigne également de la motivation de la phraséologie. L'affirmation de I. Melchuk, qui écrit qu'«une phrase est une expression complexe (c'est-à-dire composée de nombreux signes linguistiques)» [12, p. 81] témoigne

de l'utilisation de signes linguistiques tout faits, et donc de la motivation de la phraséologie.

Sans nier absolument l'opinion des scientifiques sur l'intégrité et l'indivisibilité des unités phraséologiques, nous ne pouvons pas être d'accord avec l'affirmation sur leur manque de motivation, quelle que soit leur colère. Nous pensons que même si la signification de l'ensemble de l'unité phraséologique n'est pas claire à partir des significations de ses composants, elle est toujours motivée. Selon Sh. Bally, l'un des signes est «l'oubli et la non-compréhension» des significations des éléments qui composent l'expression [5, p. 78].

Considérons les propriétés des unités phraséologiques. Étant donné que toute phraséologie est une combinaison de mots ou une phrase, sa caractéristique importante est ses diverses formes. Les linguistes définissent cette propriété comme la présence de deux composants ou plus dans une phraséologie, les appelant différemment: les mots, [13, p. 14], [14, p. 9]. Même Sh. Bally l'a défini comme l'un des principaux signes extérieurs [5, p. 75]. P. Guiraud aussi, définissant une phraséologie, insiste sur sa composition: «<...> une expression composée de plusieurs mots qui forment une unité syntaxique et lexicale» [6, p. 5].

Soulignant le fait que les différentes formes sont la principale caractéristique structurelle des unités phraséologiques. En même temps, les scientifiques notent que ce signe n'est pas absolu pour la langue française, puisque les unités phraséologiques en deux parties supposent une écriture avec un trait d'union. Par conséquent, selon le scientifique, si ces unités phraséologiques ont des versions différentes, des phrasèmes entièrement formatés peuvent également être inclus dans le fonds phraséologique. Comme le montrent les données de notre étude ultérieure, de tels phénomènes sont caractéristiques non seulement du français, mais aussi de l'anglais. Cependant, comme vous le savez, deux mots différents sont toujours écrits avec un trait d'union, il n'y a donc aucune raison de les considérer comme entièrement formés, à notre avis.

Un certain nombre de linguistes ne précisent pas la présence de plusieurs mots, mais définissent simplement une unité phraséologique comme une unité d'ordre supérieur, ou une expression (combinaison), qui indique déjà une forme différente. Ils disent: «Une unité phraséologique est reconnue comme une unité sémantique d'ordre plus complexe qu'un mot, mais fonctionnellement proche d'un mot et, par conséquent, membre d'une phrase, c'est-à-dire une combinaison de mots qui a une composition constante et se distingue par son originalité sémantique» [5, p. 336]; – «une tournure phraséologique est une expression qui a la structure d'une phrase ou d'une phrase et qui est reproduite sous une forme finie» [8, p. 10]; – «une phrase est une expression complexe» [12, p. 163]; – «Le phraséologisme est un signe virtuel du langage comme une combinaison de mots et une phrase» [11, p. 12] et autres.

Un formatage différent, comme on le sait, peut également être inhérent à une combinaison ou à une déclaration de mots libres, de sorte qu'une caractéristique telle que la présence d'un ordre clair dans lequel ils se trouvent est importante: «<...> les mots sont situés dans un ordre immuable et ne peut être séparé par d'autres mots» [5, p. 75]. Skrypyk: «L'ordre des mots dans les unités phraséologiques est plus stable que dans les unités syntaxiques régulières» [7, p. 11]; H. Gross («la présence de mots disposés consécutivement dans des phrases stables») [14, p. 9] R. Gläser («stabilité syntaxique») [15, p. 125] et d'autres.

La reproductibilité est également une caractéristique importante des unités phraséologiques: comme la propriété principale qui rapproche les tournures phraséologiques des mots et les sépare des combinaisons libres de mots. Selon les recherches, la reproductibilité est également la principale caractéristique des complexes stables. Il y a les scientifiques définissant une phraséologie, met la reproductibilité au premier plan dans sa définition comme une telle combinaison qui peut être reproduite sous une forme finie [7, p. 3].

La plupart des scientifiques partagent l'opinion de la reproductibilité comme l'une des principales propriétés de l'UP. Ils soulignent la même propriété que la caractéristique spécifique qui distingue les expressions phraséologiques des combinaisons libres de mots est que, dans le processus de communication, elles ne sont pas formées par des locuteurs, mais sont reproduites comme des unités toutes faites avec une composition et une signification constantes. Ainsi, L.G. Skrypyk affirme que les unités phraséologiques sont «reproduites comme des unités de sens prêtes" «selon la tradition, automatiquement" [7, p. 9, 11]. Autres linguistes H. Bürger, Y.F. Pradid, V.D. Uzhchenko, D.V. Uzhchenko et d'autres [2, p. 4-5; 16, p. 38; 13, p. 14].

Une autre propriété caractéristique de l'UF est sa stabilité: «les tours phraséologiques sont stables dans leur composition et leur structure»; ceci est confirmé par d'autres scientifiques, en particulier le linguiste français M. Peckman, qui considère la stabilité comme l'une des caractéristiques les plus importantes de l'UP [17, p. 137].

Le scientifique ukrainien Yu.F. Pradid est également d'accord avec cette définition qui accorde une place prioritaire à la stabilité dans sa définition: «par l'UF, nous entendons des tournures de parole stables» [2, p. 4-5]. D'autres scientifiques (H. Bürger, R. Glazer, I. Melchuk, etc.) soulignent également la stabilité comme l'une des principales propriétés des unités phraséologiques) [13, p. 14; 15, p. 125; 12, p. 124].

Une autre caractéristique importante des unités phraséologiques est leur intégrité. Un certain nombre de linguistes mettent l'intégrité au premier plan dans leurs définitions des idiomes, définissant les unités phraséologiques comme «des combinaisons stables de mots sémantiquement cohérentes» [15, p. 3]. A. Rey considérait également l'intégrité comme la propriété principale [9, p. 191].

Certains scientifiques, notamment P. Guiraud dans leurs définitions, mentionnent au contraire l'intégrité à la dernière place dans la liste des propriétés de la phraséologie [6, p. 5]. Il est d'accord avec les autres linguistes sur cette question, qui définit: Le phraséologisme est «une combinaison relativement stable, reproductible, expressive de lexèmes qui a (en règle générale) une signification cohérente» [12, p. 5].

Nous partageons le point de vue de ces linguistes qui, bien qu'ils privilégient d'autres caractéristiques, désignent toujours l'intégrité comme l'une des principales: «une phrase est une combinaison stable de mots avec un sens complet <...> qui ne signifie pas directement découlent de la somme des valeurs de ses composants» [12, p. 58, 7, p. 11; 12].

En ce qui concerne l'imagerie et l'expressivité des unités phraséologiques, trois points de vue principaux concernant ces propriétés peuvent être distingués: 1) la reconnaissance de la présence de ces caractéristiques pour toutes les UP; 2) rejet de cette position; 3) reconnaissance de l'imagerie et de l'expressivité en tant que caractéristique facultative des unités phraséologiques.

H. Bürger reconnaît également cette propriété, qualifiant au sens figuré l'expressivité de «valeur ajoutée connotative» [13, p. 78].

D'autres scientifiques n'introduisent pas d'imagerie et d'expressivité dans leurs définitions [9, p. 191] et d'autres. Des linguistes étrangers partagent également son avis, utilisant le terme « idiom figuratif », qui par son type équivaut à IP [18, p. 7; 17, p. 142].

Nous partageons le point de vue des linguistes qui pensent que ces traits sont facultatifs: ils peuvent ne pas être inhérents à toutes les unités du corpus phraséologique ou dans d'autres cas avoir une réinterprétation partielle. Ainsi, P. Guiraud considère que la métaphoricité est inhérente à presque toute phraséologie [6, p. 6]. Le point de vue sur la réinterprétation complète ou partielle des composants est reconnu par Ya.A. Baran, ajoutant en même temps l'opinion que le but de la phraséologie est de «remplir la fonction nominative-expressive» [9, p. 12]. R. Gläser considère également les propriétés facultatives d'expressivité et de connotation des unités phraséologiques [15, p. 127].

Comparant les phrasèmes aux mots, L.G. Skrypnyk attire l'attention sur le fait que «la signification des unités phraséologiques s'accompagne plus souvent de diverses caractéristiques figuratives que dans les mots. Les unités phraséologiques sont, par rapport aux mots, généralement plus expressives d'un point de vue émotionnel et expressif» [7, p. 10]. Cependant, le scientifique estime que l'expressivité, ainsi que la métaphoricité, ne sont pas caractéristiques de toutes les unités phraséologiques. De plus, ces propriétés n'aident pas à distinguer une unité phraséologique d'une combinaison de mots libres [7, p. 11].

Un certain groupe d'unités phraséologiques est également caractérisé par l'idiomaticité, que certains scientifiques, en particulier P. Savin considèrent comme impossible à traduire dans d'autres langues [8, p.64]. Dans la phraséologie anglaise, le terme «idiom» est souvent utilisé en général pour tous les types d'idiomes, certains linguistes même pour les parémies [15, p. 127].

Cependant, la plupart des linguistes assimilent l'idiomaticité à la stabilité et à l'intégrité, appelant les expressions les plus en colère idiomes [13, p. 15; 15, p. 127; 19; 17, p. 142]. Cela se reflète dans les définitions: «Les idiomes sont des expressions complètement fixes» [17, p.142] et d'autres.

**Conclusions.** Sur la base des définitions que nous avons analysées, des approches pour déterminer les propriétés des unités phraséologiques, ainsi que de l'objectif de recherche qui nous est proposé, nous proposons la définition de travail suivante d'une phraséologie: une phraséologie est une combinaison de mots ou une phrase avec un ordre clair de mots, qui est reproduite dans le discours comme une unité toute faite, et dotée de caractéristiques telles que la stabilité, parfois l'intégrité, l'expressivité et l'imagerie.

Dans nos recherches, nous utilisons également les termes suivants comme synonymes: «phrase», «unité phraséologique», «expression phraséologique», «expression stable», «expression constante».

#### Littérature:

1. Fleischer W. Phraseologie der deutschen Gegenwartssprache. Tübingen : Max Niemeyer Verlag, 1997. 300 p.
2. Прадід Ю. Ф. Фразеологічна ідеографія (проблематика досліджень) Київ : НАН України, Ін-т української мови, 1997. 252 с.
3. Хлебда В. Фразема. К истории одного термина Frazeologické štúdie V, Ružomberok, 2007. S. 105–120.
4. Mladin C.-I. Phraséologismes idiomatiques chiffrés/numériques. Inventaire, sens, équivalences intra- et interlinguales (français-rou-

- main). Annales universitatis apulensis. Series Philologica. Alba Iulia : Universitatea «1 Decembrie 1918», 2004. № 5. T. 2. P. 161–169.
5. Bally Ch. Traité de la stylistique française. Vol.1. Ed. 2. Paris : Librairie C. Klincksieck, 1921. 349 p.
6. Guiraud P. Les locutions françaises. Paris : PUF, 1961. 238 p.
7. Скрипник Л.Г. Фразеологія української мови. Київ : Наук. Думка, 1973. 280 с.
8. Savin P. Phraseology as an autonomous linguistic discipline. Current state of the topic in Romanian linguistics. LIBRI. Linguistic and Literary Broad Research and Innovation. Volume 1. Issue 1, 2010. P. 60–73.
9. Rey A. Le lexique: images et modèles. Du dictionnaire à la lexicologie. Paris : A.Colin, 1977. 307 p.
10. Сердюк А.М. Мотиваційна основа назв рослин у первинному та вторинному семіозисі (на матеріалі української, російської, німецької та французької мов) : дис. ... кандидата філол. наук : 10.02.15. Бердянськ, 2002. 222 с.
11. Баран Я. А. Фразеологія у системі мови : автореф. дис. на здобуття доктора філол. наук : 10.02.15. Київ, 1999. 32 с.
12. Mel'čuk I. Phraséologie dans la langue et dans le dictionnaire. Repères & Applications XXIV Journées Pédagogiques sur l'Enseignement de Français en Espagne, Barcelone, 3–5 septembre 2007. [Електронний ресурс]. Режим доступу: <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphraseme2008.pdf>
13. Bürger H. Phraseologie : Eine Einführung am Biespiel des Deutshen. Berlin: Erich Schmidt Verlag, 2003. 224 S.
14. Gross G. Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions. Paris : Edition Ophrys, 1996. 161 p.
15. Gläser R. The Stylistic Potential of Phraseological Units in the Light of Genre Analysis. Phraseology : Theory, analysis, and applications. Oxford : Clarendon Press, 1998. P. 124–144.
16. Ужченко В.Д. Фразеологія сучасної української мови: Навч. посіб. Київ : Знання, 2007. 494 с.
17. Ресман М. L'enjeu de la classification en phraséologie. Actes du congrès EUROPHRAS 2004. Société européenne de phraséologie, Université de Bâle, 26–29 août 2004. Baltmannsweiler : Schneider Hohengehren Verlag. P. 127–146.
18. Cowie A.P. Phraseology : Theory, analysis, and applications. Oxford : Clarendon Press, 1998. 272 p.
19. Dumitrascu A.M. Patterns of Idiomaticity in English, Italian and Romanian Journal of Language and Linguistic Studies. Vol.3. № 1. 2007. Електронний ресурс. Режим доступу: <http://www.jlls.org/index.php/jlls/article/view/34/36>

#### Aleksakhina T.O., Burenko T.M. The definition of phraseologism and its properties

**Summary.** The article is made an overview of the scientific papers devoted to topical issues of domestic and foreign phraseology. It was set the range of the debatable problems that need to be considered. To date, the structural-semantic (O.M. Levchenko, A. Ray, L.P. Smith, Yu.F. Pradid), structural (L.G. Skrypnyk), ideographic (Yu.F. Pradid), functional approaches to the consideration of phraseological units. Within the limits of linguocultural science, the methods of displaying ethnocultural information in the semantics of phraseological units have been determined (V. M. Mokienko), the structural and semantic characteristics of phraseological units as carriers of gender information have been considered, from the standpoint of an axiological approach, phraseology is considered as a means of explication of national and cultural values (S.V. Oliinyk). A circle of debatable problems requiring consideration is outlined.

The authors developed a working definition of the concept of «phraseologism» and set the range of the prospects for further researches. It was found that the special nature of phraseology determines the specifics of the analysis of its paradigmatic

relations determined by structural-semantic properties and structural-formal and category-grammatical features.

It was found that the special nature of phraseology determines the specifics of the analysis of its paradigmatic relations determined by structural-semantic properties and structural-formal and category-grammatical features.

It was revealed that modern linguistics is dominated by the anthropocentric paradigm, within which linguistic phenomena are analyzed from the standpoint of the interaction between language and man, language and culture, language and national mentality, and ways of reflecting ideas about

the surrounding world and their representation in linguistic forms are studied. The phraseological fund, which makes it possible to reveal the ethno-mental features of the speakers of the language, is considered, since in the phraseological units, the ethnos' ideas about the world, the cultural and historical-mythological internalization of reality and the internal reflexive experience of the people are preserved and transmitted in an established form.

**Key words:** the phraseologism, the separately structuredness, the reproducibility, the steadiness, the integrity, the expressivity, the imagery.